

He could not agree with the representative of New Zealand that the Peruvian resolution was superfluous. In the first place, it drew special attention to the importance of the specialized agencies in the investigation of the problems of migration. In the second place, it aimed at co-ordinating, integrating and making urgent such investigation, which tended, at present, to be diffused and to lack a centralized outlet. The representatives of the USSR and New Zealand had raised the question of the possible financial implications of a migration programme. He would prefer to leave it to the Economic and Social Council to investigate that aspect fully. In mentioning action of an international character envisaging, in particular, financial assistance, the Peruvian resolution had made no attempt to exhaust all the possibilities. It had opened up fresh prospects. They were fundamental and essential.

Referring to the statement of the USSR representative on Latin-American immigration into the United States of America, Mr. Encinas said that that very fact was a proof of the lack of a correct demographic balance in Latin America, where vast sectors of the population were economically inactive. He agreed with the representative of the United Kingdom that immigration would benefit national economies and that the benefit would be reflected in the prosperity of the immigrants.

He was not opposed to the idea of setting up a drafting committee. It would be able to reconcile the amendments submitted by Colombia, Ecuador, France, Iraq and Lebanon, the United Kingdom proposal and the suggestions brought forward during the previous and present meetings of the Committee.

The meeting rose at 10.40 p.m.

### THIRTY-EIGHTH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Tuesday, 9 November 1948, at 8.30 p.m.*  
Chairman: Mr. Hernan SANTA CRUZ (Chile).

#### 22. Continuation of the discussion on the resolutions on migration (A/C.2 & 3/81, A/C.2/127, A/C.2/128, A/C.2/128, Rev. 1, A/C.2 & 3/82)

Mr. JACOME MOSCOSO (Ecuador) began by recalling how the Joint Second and Third Committee had come to deal with the various draft resolutions now before it. The draft joint resolution of Ecuador and Colombia (A/C.2/127) had originally been presented to the Second Committee; the representative of the USSR had then proposed that it should be referred to the Third Committee, which

reux que de se reposer, en la matière, sur une aussi étroite philosophie de l'histoire.

M. Encinas n'est pas d'accord non plus avec le représentant de la Nouvelle-Zélande, qui juge superflue la résolution péruvienne. Tout d'abord, cette résolution attire l'attention sur l'importance des institutions spécialisées dans l'étude des problèmes de migration. En second lieu, elle vise à coordonner, à unifier et à accélérer ces études qui, actuellement, se font en ordre plutôt dispersé et manquent d'un élément coordinateur. Les représentants de l'URSS et de la Nouvelle-Zélande ont posé la question des incidences financières d'un programme de migrations. M. Encinas préférerait qu'on laissât au Conseil économique et social le soin d'examiner cette question en détail. En faisant état d'une action de caractère international, et en envisageant, en particulier, l'assistance financière, la résolution péruvienne ne prétend pas épuiser toutes les possibilités. Elle ouvre de nouvelles perspectives, dont l'importance est essentielle.

Répondant à ce qu'a dit le représentant de l'URSS sur l'immigration aux États-Unis d'Amérique d'éléments en provenance de l'Amérique latine, M. Encinas dit que c'est là précisément la preuve du déséquilibre démographique qui règne en Amérique latine, où de larges secteurs de la population restent en dehors de l'activité économique. Il convient, avec le représentant du Royaume-Uni, que l'immigration apporterait des avantages aux économies nationales et que, à leur tour, les immigrants en profiteraient.

Le représentant du Pérou n'est pas hostile à l'idée de créer un comité de rédaction. Ce comité pourrait harmoniser les amendements proposés par la Colombie, l'Équateur, la France, l'Irak et le Liban, ainsi que la proposition du Royaume-Uni et les suggestions qui ont été apportées au cours de la présente séance et de celles qui l'ont précédée.

La séance est levée à 22 h. 40.

### TRENTE-HUITIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le mardi 9 novembre 1948, à 20 h. 30.*  
Président: M. Hernan SANTA CRUZ (Chili).

#### 22. Suite de la discussion sur les résolutions concernant la question des migrations (A/C. 2 & 3/81, A/C. 2/127, A/C. 2/128, A/C. 2/128/Rev. 1, A/C. 2 & 3/82)

M. JACOME MOSCOSO (Équateur) rappelle tout d'abord comment la Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions a été amenée à s'occuper des divers projets de résolution dont elle est maintenant saisie. Le projet de résolution commun de l'Équateur et de la Colombie (A/C. 2/127) avait été présenté à l'origine à la Deuxième Commission; le représentant de l'URSS avait alors proposé de le

would not have dealt with it, and thus the question of migration would not have been dealt with at all. Notwithstanding the opposition of the USSR, the General Committee had referred the question to the Joint Second and Third Committee. The competence of that Committee was thus established *ipso facto*: it should study the problem and recommend a solution. It might also be concluded that the objections of the United Kingdom representative were contrary to the constitutional rules of the United Nations and incompatible with the principle of the sovereign equality of Member States.

The objections raised against the draft resolution proposed by Colombia and Ecuador might be classified as follows:

First, some delegations, and especially those of the Byelorussian SSR and Belgium, maintained that it was unnecessary to consider the question of migration since there was no overpopulation in certain countries.

Secondly, others thought that some sections of the draft resolution were legally unsound. As, for example, the representatives of India and Pakistan had stated, the problem of overpopulation also existed outside Europe (36th meeting). Moreover, according to the Byelorussian SSR and Philippine delegations, the International Bank for Reconstruction and Development could not co-operate with private undertakings (36th meeting). Lastly, the United Kingdom delegation had raised the objection that the General Assembly could not make recommendations to the International Bank (37th meeting).

Thirdly, some delegations, for example those of New Zealand and the USSR, felt that the draft resolution did not introduce any new element nor add anything to what had already been done in that field by the Economic and Social Council and various specialized agencies (37th meeting).

Mr. Jacome Moscoso disagreed with the Byelorussian SSR and Belgian representatives; he recalled the statement by the Director-General of the International Labour Organisation (36th meeting), which had pointed to the existence of an overpopulation problem in certain countries. The notion of overpopulation was relative, and there could be no comparison between a densely populated country like Belgium and an overpopulated country like Italy.

The population of Belgium, which was among the most densely populated countries in the world, also enjoyed an incomparable standard of living; it drew the greater part of the foodstuffs it needed from its own soil and was able to obtain the rest by means of its exports. Its sub-soil, rich in minerals and coal, promoted large-scale industrial development. The result was that Belgians very rarely emigrated and that Belgium had played little or no part in peopling the American continent. There were, of course, other

renvoyer à la Troisième Commission, qui l'aurait laissé de côté, et la question de la migration n'aurait pas été traitée du tout. Nonobstant l'opposition de l'URSS, le Bureau de l'Assemblée générale a renvoyé cette question à la Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions; la compétence de cette Commission se trouve donc établie *ipso facto*: elle doit étudier le problème et proposer une solution. On peut également en conclure que les objections du représentant du Royaume-Uni sont contraires aux règles constitutionnelles de l'Organisation des Nations Unies et incompatibles avec le principe de l'égalité souveraine des États membres.

Le représentant de l'Équateur estime que l'on peut classer comme suit les objections élevées contre le projet de résolution présenté par la Colombie et l'Équateur:

Premièrement, certaines délégations, en particulier celles de la RSS de Biélorussie et de la Belgique, maintiennent qu'il n'y a pas de surpopulation dans certains pays et qu'ainsi il est inutile de traiter la question des migrations.

Deuxièmement, d'autres pensent que certaines parties du projet de résolution sont juridiquement mal fondées. En effet, il existe des problèmes de surpopulation dans d'autres régions que l'Europe, ainsi que l'ont affirmé par exemple les délégations de l'Inde et du Pakistan (36<sup>e</sup> séance). D'autre part la Banque internationale pour la reconstruction et le développement ne pourrait collaborer avec des entreprises privées: c'est la thèse de la délégation de la RSS de Biélorussie et des Philippines (36<sup>e</sup> séance). Enfin, l'Assemblée générale ne pourrait faire de recommandations à la Banque internationale: c'est l'objection de la délégation du Royaume-Uni (37<sup>e</sup> séance).

Troisièmement, certaines délégations estiment que ce projet de résolution n'apporte aucun élément nouveau et n'ajoute rien à ce que le Conseil économique et social et diverses institutions spécialisées ont déjà fait dans ce domaine: c'est la thèse des délégations de la Nouvelle-Zélande et de l'URSS (37<sup>e</sup> séance).

M. Jacome Moscoso n'est pas d'accord avec les représentants de la RSS de Biélorussie et de la Belgique, et il rappelle la déclaration du Directeur général de l'Organisation internationale du Travail (36<sup>e</sup> séance), faisant état de l'existence d'un problème de surpopulation dans certains pays. Le concept de surpopulation est relatif et l'on ne peut certes mettre sur le même plan un pays à population dense comme la Belgique et un pays surpeuplé comme l'Italie.

Si la Belgique a une des populations les plus denses du monde, sa population jouit aussi d'un niveau de vie inégalé; elle tire de son propre sol la majeure partie des vivres qui lui sont nécessaires et elle peut obtenir le reste grâce à des exportations. Un sous-sol riche en minerais et en charbon favorise l'épanouissement d'une industrie importante. Il en résulte que les Belges n'émigrent que très rarement, et la contribution de la Belgique au peuplement du continent américain est pratiquement nulle. Il y a, certes, d'autres facteurs qui

factors, which came into play, such as security, political freedom and the social system.

Italy's situation, on the other hand, was quite different. The Italian people certainly did not lack technical knowledge in agriculture and industry, or initiative and perseverance in their work. But the country could produce only a small part of the foodstuffs it needed and it did not possess sufficient quantities of coal or iron ore to create a prosperous industry the exports of which would enable the country to import foodstuffs. The result was that the standard of living of Italians was low; there was much unemployment, and the Italian people had played an important part in the great migrations since the beginning of the present century.

He recalled that he had been reproached for mentioning only certain overpopulated regions of the world, while other regions were also suffering from that evil. In that connexion he would like to draw the Philippine representative's attention to the fact that the Europeans who had colonized the American continent had done so several centuries previously, and that since then the descendants of those colonists, having been mixed with the indigenous inhabitants, had developed a sense of national pride which had led them to win their independence. Today those who emigrated to that continent, which still welcomed them, were increasingly inclined to become assimilated to the local population.

It had been said that the International Bank for Reconstruction and Development could have dealings only with Member States. Article 3, paragraph 4, of the statute of the Bank contained a specific provision to the contrary. The United Kingdom representative had further maintained that the General Assembly could not make recommendations to the Bank. Mr. Jacome Moscoso suggested that he should re-read pages 16, 17 and 18 of the study made by the United Nations Secretariat on the co-ordination of economic and social activities. He would find there certain passages which would cause him to change his view.

Moreover, the objection had been raised that the draft resolution proposed by Ecuador and Colombia was unnecessary. He reminded Mr. Thorn that the principal recommendation of that draft resolution called for systematic research concerning the uncultivated regions of the world, and for inducing the International Bank for Reconstruction and Development to finance plans for an increasingly intensive exploitation of those regions, which would benefit world economy as a whole.

It could not be denied that while the populations of certain overpopulated countries were forced to emigrate, other countries had an immense absorptive capacity for immigrants. That was a great economic and social problem which should be settled. The draft resolution of Ecuador and Colombia

entrent en ligne de compte comme, par exemple, la sécurité, la liberté politique et le régime social.

Par contre, la situation de l'Italie est entièrement différente : le peuple italien ne manque certes pas de connaissances techniques en matières agricole ou industrielle, d'initiative et de persévérance dans son travail. Mais le pays ne peut produire qu'une faible portion des denrées alimentaires dont il a besoin, et il ne possède ni charbon ni minerai de fer en quantité suffisante pour qu'une industrie assez importante puisse y prospérer et que ses exportations puissent permettre des importations de vivres. Le résultat est que le niveau de vie des Italiens est bas ; le chômage est intense et le peuple italien a contribué, dans une très large mesure, au grand mouvement migratoire depuis le début du siècle.

M. Jacome Moscoso rappelle qu'on lui a reproché de n'avoir mentionné que certaines régions surpeuplées du monde, alors que d'autres régions souffrent également de ce mal. A ce sujet, il voudrait attirer l'attention du représentant des Philippines sur le fait que si les Européens ont, en fait, colonisé le continent américain, ils l'ont fait il y a plusieurs siècles et, depuis, les descendants de ces colons, mêlés à la population indigène, ont senti naître en eux une fierté nationale qui les a poussés à conquérir leur indépendance. Actuellement, ceux qui émigrent vers ce continent toujours accueillant tendent de plus en plus à s'assimiler rapidement à la population locale.

On a dit que la Banque internationale pour la reconstruction et le développement ne pouvait traiter qu'avec les Gouvernements des États membres. Or le paragraphe 4 de l'article 3 du statut de la Banque prévoit explicitement le contraire. Le représentant du Royaume-Uni a, d'autre part, soutenu que l'Assemblée générale ne peut faire de recommandations à la Banque. M. Jacome Moscoso l'invite à relire les pages 16, 17 et 18 de l'étude faite par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies sur la coordination des activités économiques et sociales : il y retrouvera certains éléments qui l'amèneront à modifier son opinion.

Enfin, on a reproché au projet de résolution de l'Équateur et de la Colombie d'être inutile. Le représentant de l'Équateur rappelle à M. Thorn que la recommandation essentielle de ce projet de résolution consiste à entreprendre des enquêtes systématiques sur les régions incultes du monde et à intéresser la Banque internationale pour la reconstruction et le développement au financement de plans susceptibles d'amener une exploitation de plus en plus complète de ces régions, ce qui serait à l'avantage de toute l'économie mondiale.

On ne peut contester que les populations de certains pays surpeuplés se trouvent obligées d'émigrer et que, d'autre part, certains pays ont une immense capacité d'absorption pour les immigrants. Il y a là un grand problème économique et social qu'il convient de résoudre. Le projet de résolution de l'Équateur et

went to the root of the problem, and it was for the Committee to decide whether or not it was superfluous.

The New Zealand representative had remarked ironically that the Latin-American States were, in fact, asking that the United Nations should finance their development programme. The representative of Ecuador stated that, if New Zealand were to propose a plan of economic development which would benefit the economy of the whole world, he would warmly support any decision to provide United Nations assistance in the implementation of that plan.

The CHAIRMAN pointed out that by referring the question of migration to the Joint Committee, the General Committee had decided that the matter was within its competence. The Joint Committee could, however, decide not to deal with it.

Mr. HYDER (Pakistan) thought that the problem had been sufficiently debated, and suggested that all draft resolutions and amendments submitted to the Committee should be referred to a drafting committee.

The CHAIRMAN noted that the draft joint resolution submitted by the USSR and New Zealand (A/C.2 & 3/84) had priority over that of Pakistan.

Mr. MAYBANK (Canada) congratulated the authors of the different draft resolutions on having devoted so much attention to that serious problem. He did not consider, however, that any useful purpose would be served by adopting new resolutions on the subject; the Economic and Social Council and the specialized agencies, in particular the International Labour Organisation, dealt with the different questions mentioned in the resolutions of Peru on the one hand, and of Ecuador and Colombia on the other.

He agreed with Mr. Thorn that it was unnecessary to adopt a new text, and he would consequently also oppose the setting up of a drafting committee.

Mr. GALAL EL DINE (Egypt) observed that the two draft resolutions before the Committee agreed on two essential points. First, it was in the interest of the underdeveloped and sparsely populated countries to receive immigrant man-power from the overpopulated countries in order to develop their agriculture and industry and thus raise their standard of living; such migratory movements, if properly organized and co-ordinated, would also benefit the countries of origin by lightening their burdens. Secondly, the two draft resolutions took into account the efforts made in that field by the Secretary-General, the Economic and Social Council and various specialized agencies.

If any action had been taken by the Economic and Social Council and its commissions to ensure, in co-operation with the International Labour Organisation, the protection of emigrant and immigrant labour, the scope and means of that protection had

de la Colombie va au fond de ce problème et il appartient à la Commission de décider s'il est ou non superflu.

Enfin, le représentant de la Nouvelle-Zélande a constaté avec ironie que les États d'Amérique latine demandent en fait à l'Organisation des Nations Unies de financer leur développement. Le représentant de l'Équateur déclare que, si la Nouvelle-Zélande présente un plan de développement économique pouvant intéresser l'économie du monde entier, il approuvera chaleureusement toute décision visant à apporter à l'exécution de ce plan toute l'aide de l'Organisation des Nations Unies.

Le PRÉSIDENT rappelle que le Bureau de l'Assemblée a décidé que la question des migrations relève de la compétence de la Commission mixte, du fait qu'il lui a renvoyé cette question. Cependant, la Commission peut décider de ne pas la trancher.

M. HYDER (Pakistan) pense que le problème a été suffisamment discuté et il suggère que l'on renvoie à un comité de rédaction tous les projets de résolutions et amendements qui ont été soumis à la Commission.

Le PRÉSIDENT fait observer que la proposition commune de l'URSS et de la Nouvelle-Zélande (A/C. 2 & 3/84) a priorité sur celle du Pakistan.

M. MAYBANK (Canada) félicite les auteurs des divers projets de résolution de l'attention profonde qu'ils ont accordée à ce grave problème. Toutefois, il ne pense pas qu'il soit utile d'adopter de nouvelles résolutions à ce sujet: le Conseil économique et social et les institutions spécialisées, en particulier l'Organisation internationale du Travail, traitent des divers sujets mentionnés dans les résolutions du Pérou, d'une part, et de l'Équateur et de la Colombie, d'autre part.

Le représentant du Canada pense, comme M. Thorn, qu'il est donc inutile d'adopter un texte nouveau, et c'est pourquoi il s'opposera, lui aussi, à la création d'un comité de rédaction.

M. GALAL EL DINE (Égypte) constate que les deux projets de résolutions dont la Commission est saisie sont d'accord sur deux points essentiels: les pays insuffisamment développés et peu peuplés ont intérêt à recevoir des pays surpeuplés une main-d'œuvre immigrante, pour développer leur agriculture et leur industrie et, par là, élever leur niveau de vie; de tels mouvements de migration, s'ils sont organisés et coordonnés, profitent également aux pays d'origine puisqu'ils en allègent le fardeau. D'autre part, les deux projets de résolution reconnaissent les efforts qu'ont faits dans ce domaine le Secrétaire général, le Conseil économique et social et diverses institutions spécialisées.

Si le Conseil économique et social et ses Commissions ont travaillé en collaboration avec l'Organisation internationale du Travail afin d'assurer la protection de la main-d'œuvre émigrante et immigrante, la portée et les moyens de cette protection n'ont pas été

not been made sufficiently clear in their reports.

The French representative had emphasized that the question of migration had a threefold aspect: economic, social and humanitarian.

Mr. El Dine stressed the last aspect and would like to see the Committee go further than provided in the amendment (A/C.2 & 3/85) submitted by Iraq and Lebanon to the draft resolution of Colombia and Ecuador. He therefore suggested that the proposed drafting committee should add a special paragraph to its final draft, ensuring the protection of emigrant and immigrant labour without distinction as to race, sex, language or religion.

The question had been raised whether movements of emigration were truly spontaneous; whether it was the worker himself who wanted to leave his native country to seek work elsewhere, whether it was the country of origin which wished to be relieved of a certain number of its people, or, finally, whether it was the receiving countries which needed man-power. All three factors entered into the question, and it was necessary to protect not only emigrant and immigrant labour, but also the man-power of the receiving country. No country could be forced to release a part of its population, nor could another country be forced to receive immigrants against its will.

Attempts had been made also to ensure the right of immigrants to return to their countries of origin. But it should also be kept in mind that, for political or economic reasons, some immigrants did not wish to do so. In Germany, the Delbruck Law had permitted any German to leave his country for good while retaining his nationality. That had been a way of colonizing other countries or acquiring political influence in under-populated countries. The Treaty of Versailles had denounced that law and the principle of double nationality.

He therefore agreed with the United Kingdom representative that the question of migration concerned, firstly the countries of origin and the receiving countries, and secondly the United Nations. That partly explained why the two draft resolutions before the Committee did not agree where finance was concerned.

The draft resolution of Colombia and Ecuador was realistic, being based on the principle which had been recognized by the Committees of the General Assembly, that Member States should use their own resources before asking for international assistance.

In conclusion, the representative of Egypt felt that the organs concerned should study, in particular, the following five points:

Firstly, the improvement of statistics relating to migration:

Secondly, the changes, as a result of

précisés avec suffisamment de clarté dans leurs rapports.

Le représentant de la France a souligné que la question des migrations a un triple aspect économique, social et humanitaire.

M. El Dine insiste sur ce dernier aspect, et il voudrait que la Commission aille plus loin que l'amendement (A/C.2 & 3/85) présenté par l'Irak et le Liban au projet de résolution de la Colombie et de l'Équateur. Il demande donc que le comité de rédaction, lorsqu'il sera constitué, insère dans son projet final un paragraphe spécial assurant la protection de la main-d'œuvre émigrante et immigrante, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion.

On a posé, par ailleurs, la question de savoir si les mouvements d'émigration sont vraiment spontanés : est-ce l'ouvrier lui-même qui veut quitter son pays d'origine pour aller chercher ailleurs du travail, ou le pays d'origine qui veut se débarrasser d'un certain nombre de ses ressortissants, ou, enfin, les pays de destination qui ont besoin de main-d'œuvre ? En fait, ces trois éléments entrent en jeu, et il faut prévoir non seulement la protection de main-d'œuvre émigrante et immigrante, mais aussi celle des pays d'origine et des pays de destination. On ne saurait obliger un pays quelconque à se débarrasser d'une partie de sa population, ni un autre pays à recevoir des immigrants contre son désir.

On a également voulu assurer le droit des immigrants à revenir dans leur pays d'origine. Mais il faut aussi tenir compte du fait que certains immigrants, pour des raisons de caractère politique ou économique, ne veulent pas le faire. En Allemagne, la loi Delbruck permettait à tout Allemand de quitter son pays sans intention de retour, mais lui conservait toujours sa nationalité d'origine. C'était là un moyen de coloniser d'autres pays ou d'acquérir une influence politique dans des pays peu peuplés. Le Traité de Versailles a condamné cette loi et le principe de la double nationalité.

Le représentant de l'Égypte est donc d'accord avec le représentant du Royaume-Uni pour déclarer que la question des migrations intéresse en premier lieu les pays d'origine et de destination, et en deuxième lieu l'Organisation des Nations Unies. C'est ce qui explique en partie pourquoi les deux projets de résolutions présentés à la Commission ne concordent pas en ce qui concerne la question de financement.

Le projet de résolution de la Colombie et de l'Équateur est réaliste parce qu'il part du principe, admis par les Commissions de l'Assemblée générale, selon lequel, avant de faire appel à une aide internationale, les États membres doivent d'abord exploiter leurs propres ressources.

En conclusion, le représentant de l'Égypte estime que les organismes intéressés devront étudier particulièrement les cinq points suivants :

Premièrement, l'amélioration des statistiques relatives aux migrations ;

Deuxièmement, les changements survenus

migration, in the size and composition of the populations of the countries of origin and the receiving countries;

Thirdly, the effects of migration on the nature of the man-power in countries of emigration and of immigration;

Fourthly, the influence of economic and social factors on migration;

Fifthly, the influence of legislation on migration.

The best method of studying those delicate questions would not be to set up a committee on migration, but to prepare a general international treaty which could be signed by all the countries concerned.

Mr. Loyo (Mexico) said that he would vote for the Soviet Union and New Zealand resolution (A/C.2 & 3/84).

It might seem strange at first sight that the representative of a country whose demographic position was similar to that of Ecuador, Colombia and Peru should vote against the draft resolutions which they had submitted. He had, however, weighty reasons for his attitude.

The future of Mexico's population would be decided not by immigration but by an increase in the birth-rate and a decrease in the death-rate, especially in infant mortality. The population of Mexico was made up of three sectors: an indigenous population with a civilization which dated from a remote epoch, a European element descended from the Conquistadores, and the mestizos who were the result of unions between the other two groups.

The mestizo birth-rate was very high, reaching the figure of 42 per 1,000 annually, a proportion surpassed only in the USSR. The indigenous population, however, was very backward and had a high death-rate. Such conditions showed that Mexico's future depended demographically less on immigration than on social progress by its inhabitants. The problem facing the Mexican Government was to transform the backward native inhabitants into modern, highly-developed social groups. It was therefore obvious that Mexico would have to deal with extremely serious economic and social problems.

The chief task of the Mexican Government would be to develop the country's resources and, above all, to give full scope to industrialization. Mexico did not need the assistance of foreign labour to carry out such a development, for which the existing population was more than adequate.

Mr. Loyo noted that the idea of over-population as expressed in the two draft resolutions submitted by the South American delegations was not strictly scientific; it could be interpreted in many ways. He recalled that pre-war Germany, for example, which had complained that it was overpopulated,

dans l'importance et la composition de la population des pays d'origine et des pays de destination, par suite des migrations;

Troisièmement, l'influence des migrations sur les caractéristiques de la main-d'œuvre dans les pays d'immigration et d'émigration;

Quatrièmement, l'influence de facteurs économiques et sociaux sur les migrations;

Cinquièmement, l'influence de la législation sur les migrations.

La meilleure méthode pour étudier ces questions délicates consisteraient non à créer une commission des migrations, mais à préparer un traité général international auquel pourraient adhérer tous les pays intéressés.

M. Loyo (Mexique) déclare qu'il votera en faveur du projet de résolution présenté par l'Union soviétique et la Nouvelle-Zélande (A/C. 2 & 3/84).

Il peut sembler étrange, au premier abord, que la délégation d'un pays dont les conditions démographiques sont les mêmes que celles de l'Équateur, du Pérou et de la Colombie, auteurs des projets de résolutions soumis à la Commission, vote contre les projets de résolutions soumis par ces pays. Cependant, cette attitude de la délégation mexicaine est motivée par des raisons profondes.

En effet, l'avenir démographique du Mexique est conditionné non par l'immigration, mais par l'accroissement de la natalité et la régression de la mortalité, particulièrement de la mortalité infantile. La population du Mexique est composée de trois groupes: une population indigène, dont la civilisation remonte à une époque très lointaine, une population européenne qui descend des conquérants du Mexique et enfin une population de métis qui est née de l'union des deux autres populations.

La natalité de la population métisse est très forte; elle atteint le chiffre de 42 pour 1.000 par an, chiffre qui n'est dépassé qu'en URSS. Mais la population indigène est très arriérée et il y sévit une forte mortalité. De telles conditions permettent de voir clairement que l'avenir démographique du Mexique dépend donc moins de l'immigration que du progrès social au sein de sa population. Le problème que le Gouvernement du Mexique doit résoudre consiste à transformer les populations indigènes arriérées en populations modernes et évoluées. Il apparaît donc clairement que le Mexique doit faire face à des problèmes sociaux et économiques très graves.

La tâche essentielle du Gouvernement du Mexique consiste à développer les ressources du pays et, en particulier, à donner à l'industrie son plein essor. Le Mexique n'a pas besoin de l'apport d'une main-d'œuvre étrangère pour réaliser ce développement, car la population dont il dispose est plus que suffisante.

Examinant ensuite les deux projets de résolutions présentés par les délégations sud-américaines, M. Loyo présente les observations suivantes: la notion de surpopulation telle qu'elle ressort de ces projets n'est pas une notion scientifique; elle peut être interprétée de bien des manières diverses. A ce propos,



had temporarily solved the problem by employing its surplus population in war industries.

Moreover, neither of the resolutions took into consideration the essential point—the need for co-operation between the emigrant countries, the immigrant countries and the countries which would be called upon to finance such emigration. The problem, however, could not be solved without such co-operation. It was true that private organizations could give a certain amount of assistance, but any final solution must be regarded as possible only at the governmental, or even international, level.

The draft resolution submitted by Ecuador and Colombia mentioned certain countries of Europe. Europe, however, could no longer be regarded as the source of large-scale emigration. The birth-rate was continuously declining; the increase in the birth-rate which could be noted at the present time did not invalidate that trend because it was simply the result of the recent war; and it was well known that the birth-rate rose after any war.

In conclusion, Mr. Loyo pointed out that the Economic and Social Council had already been invited to make a study of the problem.

Although he recognized the generous sentiments which had impelled the three Latin-American delegations to submit their resolutions, he felt that, for the reasons which he had mentioned, they were inopportune.

Mr. HSIAO (China) pointed out that the question under examination was of particular interest to his country, owing to the urgency of the problem of overpopulation there. He believed that the arguments on the Ecuadorean-Colombian resolution, presented by the Soviet Union, New Zealand and other delegations, were conclusive. It would be inopportune to examine the problem at the present session. He therefore proposed that it should be examined at a later date, when the Economic and Social Council and its subsidiary commissions had finished their study of the question. He would support the position taken by the representatives of the USSR and New Zealand; but he agreed with the principle underlying the Ecuadorean-Colombian resolution. He would, therefore, vote for the draft resolution submitted by the Soviet Union and New Zealand (A/C.2 & 3/84), but would present an amendment that the following paragraph should be added at the end:

“And invites the Secretary-General to transmit to the Economic and Social Council, for purposes of reference when the Economic and Social Council studies the problem of the development of under-developed countries during its eighth session, the draft resolutions presented by Peru and by Colombia and Ecuador and the amendments to those resolutions submitted by Brazil, France, Iraq

M. Loyo rappelle qu'avant la dernière guerre mondiale l'Allemagne, qui se plaignait d'être surpeuplée, avait résolu momentanément le problème en employant son excédent de population dans les industries de guerre.

En second lieu, aucune des deux résolutions ne tient compte du point essentiel qui est la nécessité d'une coopération entre les pays d'émigration, les pays d'immigration et ceux qui seront appelés à financer l'émigration. Cependant, le problème ne peut être résolu sans cette coopération. Certes, les organismes privés peuvent aider dans une certaine mesure à sa solution, mais c'est à l'échelle gouvernementale et même internationale qu'il faut le considérer si l'on veut que la solution soit définitive.

En troisième lieu, le projet de résolution présenté par les délégations de l'Équateur et de la Colombie mentionne les pays d'Europe. Or on ne peut plus considérer l'Europe comme un continent d'émigration. La natalité y décroît constamment, et l'augmentation de la natalité qu'on y constate maintenant n'est pas en contradiction avec ce fait, car elle est la conséquence de la dernière guerre; on sait qu'après toutes les guerres la natalité augmente.

Enfin, M. Loyo rappelle que le Conseil économique et social est déjà chargé de l'étude de cette question.

Pour toutes ces raisons, tout en reconnaissant la générosité du sentiment qui inspire les propositions soumises par certaines délégations de l'Amérique latine, M. Loyo ne peut que les juger inutiles.

M. HSIAO (Chine) souligne l'importance que cette question revêt pour son pays, du fait de la gravité du problème de la surpopulation en Chine. Il estime que les arguments présentés à propos du projet de résolution de l'Équateur et de la Colombie par les délégations de l'Union soviétique, de la Nouvelle-Zélande et par d'autres délégations, sont irréfutables. En effet, il juge peu indiqué d'étudier ce problème à la présente session. C'est pourquoi il propose que l'examen en soit renvoyé à une date ultérieure, c'est-à-dire lorsque le Conseil économique et social et les diverses commissions qui en dépendent auront terminé leurs travaux sur cette question. S'il s'associe à la position prise par les délégations de l'URSS et de la Nouvelle-Zélande, il partage toutefois les sentiments qui ont inspiré le projet de résolution de l'Équateur et de la Colombie. C'est pourquoi il propose un amendement au projet de résolution de l'Union soviétique et de la Nouvelle-Zélande pour lequel il votera. Le paragraphe suivant devrait être ajouté à la fin de ce projet de résolution (A/C. 2 & 3/84) :

« Et invite le Secrétaire général à transmettre au Conseil économique et social, pour référence, le projet de résolution présenté par les délégations du Pérou d'une part, de la Colombie et de l'Équateur d'autre part, et les amendements apportés à ces résolutions par le Brésil, la France, l'Irak et les Pays-Bas, en même temps que les comptes rendus des débats de la Commission mixte des Deuxième et

and the Netherlands and the summary records of the Joint Second and Third Committee's discussions on the question."

[ In conclusion, Mr. Hsiao dealt with the argument that the United Nations was not competent to make recommendations to the International Bank for Reconstruction and Development. Some representatives had stated that the United Nations had waived its right to do so in accordance with the terms of its agreement with the Bank. On that assumption, certain representatives had opposed the inclusion of any provision making such recommendations. According to article IV of the Agreement between the United Nations and the Bank, however, the United Nations did in fact possess that right. It was true that it was not competent to make recommendations to the Bank with regard to particular loans, but it had an undeniable right to do so on questions of principle. The Bank was a subsidiary body of the United Nations, and the latter had as much right to make recommendations to it as to any other specialized agency.

The CHAIRMAN pointed out that the amendment which the Chinese representative had submitted had given rise to a somewhat peculiar situation. The draft resolution proposed by the USSR and New Zealand delegations was not to be passed by the General Assembly; it dealt merely with a matter of the Committee's own internal procedure, which the rules of procedure did not cover explicitly and which could quite logically be settled by a resolution of such a kind.

The Chinese representative had asked that a paragraph should be added to that resolution, containing a request to the Secretary-General. The Committee, however, was not competent to make requests to the Secretary-General; that was the prerogative of the General Assembly. It seemed, therefore, that a distinction would have to be made between the USSR and New Zealand resolution, which dealt with a question of internal procedure, and the Chinese amendment, which involved the General Assembly.

Mr. HSIAO (China) said that he realized the difficulties to which his amendment might have given rise and was prepared to withdraw it.

Mr. HUNEIDI (Syria) moved the closure of the debate.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) opposed the closure because, in his opinion, the discussion had reached its most interesting stage. He believed that representatives were in fact on the point of reaching a decision, particularly after the Chairman's analysis of the situation.

Troisième Commissions sur cette question, au moment où le Conseil économique et social étudiera, au cours de sa huitième session, le problème du développement des pays insuffisamment développés."

En conclusion, M. Hsiao examine les observations selon lesquelles l'Organisation des Nations Unies n'aurait pas compétence pour adresser des recommandations à la Banque internationale pour la reconstruction et le développement. Certaines délégations ont déclaré que l'Organisation des Nations Unies n'a pas le droit d'adresser des recommandations à la Banque, car, aux termes des accords qu'elle a conclus avec la Banque, l'Organisation aurait abandonné ses droits en la matière. Se fondant sur cette raison, certaines délégations se sont opposées à toute disposition tendant à adresser des recommandations à la Banque. Or, d'après l'article IV de l'Accord entre l'Organisation des Nations Unies et la Banque, l'Organisation des Nations Unies a le droit de faire ces recommandations. C'est un fait qu'elle doit s'abstenir de faire à la Banque des recommandations au sujet d'accords de prêts particuliers, mais il est incontestable qu'elle a le droit d'en faire en ce qui concerne des principes généraux. La Banque dépend de l'Organisation des Nations Unies, et cette dernière a le droit de lui faire des recommandations comme à toutes les autres institutions spécialisées.

Le PRÉSIDENT constate que l'amendement que vient de présenter le représentant de la Chine crée une situation particulière. En effet, le projet de résolution soumis par les délégations de l'URSS et de la Nouvelle-Zélande ne s'adresse pas à l'Assemblée générale; il concerne simplement une question relative à la procédure intérieure de la Commission que le règlement intérieur ne mentionne pas explicitement et qu'il est tout à fait logique de trancher par une résolution de ce genre.

Or la délégation de la Chine demande qu'on ajoute à ce projet de résolution un paragraphe contenant une requête au Secrétaire général. Mais la Commission n'a pas compétence pour adresser des requêtes au Secrétaire général. Cela est du ressort de l'Assemblée générale. Il semble donc nécessaire de faire une distinction entre, d'une part, le projet de résolution soumis par les délégations de l'URSS et de la Nouvelle-Zélande, qui a trait à une question de procédure intérieure, et l'amendement de la délégation de la Chine, qui met en cause l'Assemblée générale.

M. HSIAO (Chine), constatant les difficultés auxquelles son amendement peut donner lieu, se déclare prêt à le retirer.

M. HUNEIDI (Syrie) demande la clôture du débat.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) s'oppose à la clôture du débat, qui, selon lui, a atteint son point le plus intéressant. Il lui semble en effet que les diverses délégations sont précisément sur le point d'arriver à une décision, en particulier après l'analyse de la situation qu'a donnée le Président.



Mr. TATA (India) agreed with the United Kingdom representative. In order to expedite the Committee's work, he proposed the following changes in the draft resolution submitted by the USSR and New Zealand: the resolution should be addressed to the General Assembly; the first two paragraphs should be retained; and another paragraph should be added containing the substance of the Chinese amendment.

*The motion for closure of the debate was put to the vote.*

*The motion was rejected by 19 votes to 12, with 4 abstentions.*

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) pointed out that he had proposed that the drafting sub-committee, which would be set up at a later stage, should take as its basic text the draft resolution submitted by the Peruvian delegation, not the joint resolution submitted by Ecuador and Colombia. The representative of Ecuador had apparently gained the impression that he, Mr. Phillips, was disputing the Committee's competence to examine that matter; but that was not the case. The reason why he preferred the Peruvian draft resolution was that that text dealt primarily with the problem of migration; it laid greater emphasis on the problem than the text of the Ecuadorean-Colombian resolution.

If the draft resolution submitted by the USSR and New Zealand representatives were voted in its present form, he would, therefore, abstain, because he wished a drafting sub-committee to examine the Peruvian resolution—a step which adoption of the USSR and New Zealand resolution would preclude.

Replying to the representative of Mexico, Mr. Phillips was surprised that the former had laid stress on the demographic future of his country. The problem of migration should be regarded at the present stage as essentially an economic problem. It was perfectly possible to contemplate restricted migration of skilled labour. That would not be a disadvantage to the countries of origin and would bring considerable benefit to the countries of immigration. The Mexican representative's remarks, interesting though they had been, did not take into consideration that essential aspect of the question.

The Chinese proposal suggested the most satisfactory solution to the matter. In the first place, it would refer the study of the problem to the following session of the Economic and Social Council which would undoubtedly be the best drafting committee available; in the second place, it implied that the Economic and Social Council should regard the problem as an aspect of its work on the economic development of under-developed countries. That would meet the wishes of the United Kingdom delegation which was most anxious to emphasize that the problem

M. TATA (Inde) partage l'opinion du représentant du Royaume-Uni. Pour accélérer les travaux de la Commission, il propose les modifications suivantes au projet de résolution présenté par la Nouvelle-Zélande et l'URSS : ce projet de résolution serait adressé à l'Assemblée générale. On en garderait les deux premiers paragraphes, et on ajouterait alors un paragraphe contenant, en substance, l'amendement soumis par le représentant de la Chine.

*Il est procédé au vote sur la motion de clôture du débat.*

*Par 19 voix contre 12, avec 4 abstentions, la motion de clôture est rejetée.*

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) rappelle qu'il a proposé que le comité de rédaction qui serait éventuellement créé prenne comme texte de base le projet de résolution soumis par la délégation du Pérou et non pas celui qu'ont soumis en commun les délégations de l'Équateur et de la Colombie. Le représentant de l'Équateur a cru pouvoir en conclure que M. Phillips contestait la compétence de la Commission en ce qui concerne l'examen de ce problème, mais il n'en est rien. Si M. Phillips préfère le texte du projet de résolution du Pérou, c'est que ce texte porte au premier chef sur le problème des migrations ; ce problème y est mis en lumière d'une façon plus directe que dans le texte du projet de résolution de l'Équateur et de la Colombie.

Il s'ensuit que si le projet de résolution présenté par les délégations de l'URSS et de la Nouvelle-Zélande est mis aux voix sous sa forme actuelle, M. Phillips s'abstiendra, car il désire qu'un comité de rédaction examine le projet de résolution du Pérou, ce à quoi s'oppose le projet de résolution de l'URSS et de la Nouvelle-Zélande.

Répondant aux observations du représentant du Mexique, M. Phillips s'étonne que ce représentant ait insisté sur l'avenir démographique de son pays. Pour M. Phillips, en effet, le problème des migrations doit actuellement être envisagé essentiellement comme un problème économique. On peut, en effet, parfaitement concevoir une migration limitée de main-d'œuvre qualifiée : cela ne présenterait aucun inconvénient pour les pays d'origine et aurait par contre des avantages appréciables pour les pays d'immigration. C'est pourquoi M. Phillips estime que les observations du représentant du Mexique, si intéressantes qu'elles soient, ne tiennent pas compte de cet aspect pourtant essentiel.

La proposition de la Chine permettrait de résoudre le problème de la façon la plus satisfaisante. En effet, d'une part, l'amendement présenté par la délégation chinoise tend à renvoyer l'examen de ce problème à la prochaine session du Conseil économique et social qui, dit-il, est incontestablement le meilleur comité de rédaction qu'on puisse trouver ; d'autre part, cet amendement indique que le Conseil économique et social doit considérer ce problème en fonction de ses travaux concernant le développement économique des pays insuffisamment développés. Cela répond au souci

Chairman had already pointed out its rather unusual nature. Moreover, the Indian delegation did not find it possible to accord its support to that draft because the third paragraph constituted a criticism, or censure, directed against the authors of the original resolutions.

The Chinese representative had proposed a solution which might make it possible to come to some agreement. Mr. Tata himself suggested amending the Chinese draft by substituting the words "General Assembly" for the words "Joint Second and Third Committee" in document A/C.2 & 3/84, by deleting the words "very recently" in the second paragraph and by replacing the two last paragraphs by the following paraphrase of the additional paragraph proposed by the Chinese representative:

"Decides to transmit to the Economic and Social Council the above draft resolutions and amendments thereto, together with the records of the debate in the third session of the General Assembly, for consideration when the linked subjects of economic development and migration are taken up for discussion by the Council."

The Indian representative also found difficulty in supporting the draft resolution submitted by Peru (A/C.2/128 and A/C.2/128/Rev. 1). While the first paragraph of that resolution referred to the question of migration merely as a factor that contributed to the stimulation of economic progress in under-developed countries, its operative clause was so worded as to make migration the principal objective in view, as it called for a working programme intended expressly to offer favourable conditions for immigration. The Indian representative considered that those two issues should not be confused and that the object of the Committee in the present debate was to promote the economic development of under-developed countries, using migration as one of the means, and not to promote migration for its own sake.

Mr. KHALAF (Iraq) declared that although his country was not directly interested in migration, he would none the less support the work of his colleagues. He was prepared to vote either for the Peruvian draft resolution or for a draft resolution drawn up by a drafting committee. Both the draft resolutions submitted to the Committee for examination would make good starting points, but that of Colombia and Ecuador needed to be examined. That task could be undertaken by a drafting committee.

It was important that, in questions of migration, there should be no measures of discrimination for reasons of race, religion or nationality. The representative of Iraq consequently asked for the deletion of the words "of Europe" in paragraph 2 of the

Nouvelle-Zélande, le Président a déjà souligné son caractère assez particulier. De plus, la délégation de l'Inde ne peut l'appuyer, car le troisième paragraphe de ce texte constitue une critique ou un blâme à l'adresse des auteurs des projets de résolutions initiaux.

Le représentant de la Chine a proposé une solution qui permettrait peut-être d'arranger les choses, et M. Tata suggère à son tour un amendement au projet chinois. Il s'agirait de substituer, dans le document A/C.2 & 3/84, aux mots « Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions », les mots « l'Assemblée générale », de supprimer dans le second paragraphe les mots « tout récemment encore », et de remplacer les deux derniers paragraphes par la paraphrase suivante du paragraphe additionnel proposé par le représentant de la Chine :

« Décide de transmettre au Conseil économique et social, afin qu'il les examine lorsqu'il abordera l'étude des questions connexes du développement économique et des migrations, les projets de résolutions ci-dessus mentionnés et les amendements qui s'y rapportent, ainsi que les comptes rendus des délibérations de l'Assemblée générale à sa troisième session. »

Le représentant de l'Inde estime également qu'il lui est difficile d'appuyer le projet de résolution présenté par le Pérou (A/C.2/128 et A/C.1/128/Rev. 1) ; en effet, aux termes du premier paragraphe de ce projet de résolution, la migration n'est qu'un facteur permettant de contribuer à donner une impulsion au progrès économique des pays insuffisamment développés ; par contre, le dispositif définit la migration comme l'objectif principal, car il prévoit l'établissement d'un programme d'action dans le but exprès d'offrir à l'immigration des conditions favorables. Le représentant de l'Inde estime qu'il ne faut pas confondre ces deux questions et que, dans le cas présent, le but de la Commission doit être d'encourager le développement économique des pays insuffisamment développés — la migration étant l'un des moyens pouvant être utilisés à cette fin — et non d'encourager la migration en soi.

M. KHALAF (Irak) assure la Commission que, bien que son pays ne soit pas intéressé directement à la question des migrations, il n'en appuiera pas moins ses collègues dans leur tâche. Il se déclare prêt à voter soit pour le projet de résolution du Pérou, soit encore pour un projet de résolution que pourrait établir un comité de rédaction. Les deux projets de résolutions soumis à l'étude de la Commission constituent de bons points de départ, mais le projet présenté par la Colombie et l'Équateur demande à être amendé, ce qui pourrait être accompli précisément par un comité de rédaction.

Il importe en effet que, dans ces questions de migration, aucune mesure discriminatoire ne soit prise pour des raisons de race, de religion ou de nationalité. Aussi le représentant de l'Irak demande-t-il que les mots « d'Europe » soient supprimés dans le para-

draft resolution of Colombia and Ecuador (A/C.2/127).

At the previous meeting, the Soviet Union representative had expressed the fear that the Latin-American countries might deprive Europe of skilled man-power. Mr. Khalaf did not see, however, why European countries should not let their excess of skilled man-power leave, provided that those countries were in agreement and that the skilled workers themselves wished to leave the continent. On the contrary, such migration was to be encouraged if it was desired to promote the development of under-developed territories.

In reply to a statement by the United Kingdom representative that the General Assembly could not make recommendations to the International Bank for Reconstruction and Development Mr. Khalaf recalled that at its first session the Assembly had recommended in resolution 46 (I) that the Bank, which at that time was not yet one of the United Nations specialized agencies, should take measures to help war-devastated Europe. The representative of Iraq thought that the Assembly certainly had the right now to make recommendations to the Bank.

He further did not understand why the United Kingdom representative should consider the Peruvian draft resolution to be preferable to that of Colombia and Ecuador as a starting point for the proposed work of the drafting committee. If a drafting committee were formed, it would have to examine all the draft resolutions submitted, and all the amendments, since it was necessary to take all points of view into account without exception.

The Iraq representative could not consider the USSR and New Zealand draft resolution as an amendment to the two drafts which had preceded it. Referring to rule 82 of the rules of procedure, he observed that the draft submitted by the USSR and New Zealand in no way corresponded to the definition of an amendment given therein. It was in fact a new draft resolution, and should await its turn to be put to the vote.

Ato KIFLE EGZI GABRE MASKAL (Ethiopia) expressed his interest in the debate and his hope that the Committee would not be influenced by any tendencies to discrimination.

All under-developed territories could not necessarily be considered to be under-populated or suitable for immigrants. As an example, he referred to the former Italian colonies of Libya and Eritrea. The Belgian representative had alleged that before the war there had been a white population of 5,000 persons in Eritrea whereas today there was a white population of 45,000 persons. The Ethiopian representative pointed out that that population consisted chiefly of former Italian soldiers and civilians who had been brought into the territory to fight against Ethiopia and had been unable to return to their country.

graphe 2 du projet de résolution de la Colombie et de l'Équateur (A/C. 2/127).

Lors de la séance précédente, le représentant de l'Union soviétique a exprimé la crainte que les pays de l'Amérique latine ne privent l'Europe de main-d'œuvre qualifiée. Mais M. Khalaf ne voit pas de raison qui s'oppose à ce que les pays d'Europe laissent partir l'excédent de leur main-d'œuvre qualifiée si ces pays y consentent et si les ouvriers qualifiés eux-mêmes désirent quitter ce continent; une telle migration est, au contraire, à encourager si l'on veut contribuer au développement des régions insuffisamment développées.

En réponse à une déclaration du représentant du Royaume-Uni selon laquelle l'Assemblée générale ne peut adresser de recommandations à la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, M. Khalaf rappelle que, lors de sa première session, l'Assemblée, par sa résolution 46 (I), a recommandé à la Banque, qui à cette époque n'était pas encore une des institutions spécialisées de l'Organisation des Nations Unies, de prendre des mesures pour venir en aide à l'Europe ravagée par la guerre. L'Assemblée, estime le représentant de l'Irak, a bien maintenant le droit d'adresser des recommandations à la Banque.

Le représentant de l'Irak ne comprend pas non plus pourquoi le projet de résolution du Pérou devrait, comme le voudrait le représentant du Royaume-Uni, être préféré à celui de la Colombie et de l'Équateur, pour servir de point de départ aux travaux du comité de rédaction envisagé. Si un comité de rédaction est constitué, il devra examiner tous les projets de résolution qui ont été proposés, ainsi que tous les amendements, car il importe de tenir compte de tous les points de vue sans exception.

Le représentant de l'Irak ne peut considérer le projet de résolution de l'URSS et de la Nouvelle-Zélande comme un amendement aux deux projets qui l'ont précédé. Se référant à l'article 82 du règlement intérieur, il constate en effet que le texte proposé par l'URSS et la Nouvelle-Zélande ne correspond nullement à la définition qui y est donnée d'un amendement; c'est un véritable projet de résolution nouveau, qui ne devra être mis aux voix qu'à son tour.

Ato KIFLE EGZI GABRE MASKAL (Éthiopie) se déclare fort intéressé par le débat et exprime l'espoir que la Commission ne se laissera pas guider par des tendances discriminatoires.

Il estime que toutes les régions insuffisamment développées ne peuvent pas être considérées pour autant comme insuffisamment peuplées ou en état de recevoir des immigrants. Il cite l'exemple des anciennes colonies italiennes de la Libye et de l'Érythrée. Le représentant de la Belgique a prétendu qu'avant la guerre l'Érythrée comptait une population de 5.000 habitants de race blanche, alors qu'elle en compte aujourd'hui 45.000. Mais le représentant de l'Éthiopie fait remarquer que cette population consiste surtout en anciens soldats italiens et en civils qui avaient été amenés dans cette région pour lutter

That territory was a semi-desert which was incapable of being self-supporting. The Brazilian representative had asserted that large-scale emigration to the Western Hemisphere prevented emigration to the former Italian colonies. The real explanation was that economic conditions in those territories did not permit of a very large population.

The Ethiopian representative congratulated the Peruvian, Ecuadorian and Colombian representatives on their efforts, but stated that he could not vote for their draft resolutions because they added nothing to what the Economic and Social Council and the International Labour Organisation had already done. The best thing would be to pass on all relevant information on the question of migration to the International Labour Organisation. The Ethiopian representative concluded by saying that, if the Committee wished, however, to adopt a resolution, it was time to form a drafting committee.

Mr. BORDA ROLDAN (Colombia) agreed that the words "of Europe" should be deleted from his draft resolution.

Mr. THORN (New Zealand), replying to a remark of the Indian representative, denied any wish to censure the authors of the original resolution. He had always considered that resolution superfluous, as it added nothing new to what had already been accomplished by the various Commissions of the Economic and Social Council, by the Council itself and by the agreements concluded between the Council and the International Labour Organisation.

Mr. Thorn also thought the Indian amendment superfluous, since China had already agreed to withdraw its amendment and the representative of the Secretariat had assured the Committee that all the necessary information and documents were regularly given to the Economic and Social Council.

The best plan would be to put the draft resolution of the USSR and New Zealand to the vote. If it was accepted, the question would be settled; if it was rejected, the formation of a drafting committee would have to be considered.

The CHAIRMAN recalled that the Committee had before it only two draft resolutions bearing upon the substance of the question: the draft resolution of Colombia and Ecuador (A/C.2/127) and the draft resolution of Peru (A/C.2/128/Rev. 1).

It must first decide on the draft resolution of the USSR and New Zealand (A/C.2 & 3/84), according to which the Committee would take no decision; on the Indian draft resolution, which provided that the General Assembly would refer to the Economic and Social Council those draft resolutions which bore on the substance of the question; and on the proposal to form a drafting

contre l'Éthiopie et qui n'ont pu regagner leur pays. Ce territoire est cependant semi-désertique et incapable de se suffire à lui-même. Le représentant du Brésil, de son côté, a prétendu que l'émigration très importante qui se produit vers l'hémisphère occidental empêche l'émigration en direction des anciennes colonies italiennes. La véritable explication est surtout que les conditions économiques dans ces régions ne permettent pas un peuplement très important.

Le représentant de l'Éthiopie félicite les représentants du Pérou, de l'Équateur et de la Colombie pour les efforts qu'ils ont accomplis, mais déclare qu'il ne pourra voter en faveur de leurs projets de résolution, qui n'ajoutent rien à ce que le Conseil économique et social et l'Organisation internationale du Travail ont déjà fait. La meilleure solution consisterait à transmettre à l'Organisation internationale du Travail tous les renseignements utiles sur la question des migrations. Le représentant de l'Éthiopie conclut en déclarant que, si la Commission désire cependant adopter une résolution, il serait temps de constituer un comité de rédaction.

M. BORDA ROLDAN (Colombie) accepte la suppression des mots « d'Europe » dans le texte de son projet de résolution.

M. THORN (Nouvelle-Zélande), en réponse à une observation du représentant de l'Inde, se défend d'avoir voulu exprimer un blâme à l'égard des auteurs de la résolution originale, qu'il a toujours considérée comme superflue, car elle n'ajoute rien de nouveau à ce qui a déjà été accompli par les diverses commissions du Conseil économique et social, par le Conseil lui-même, et par les accords conclus entre le Conseil et l'Organisation internationale du Travail.

M. Thorn estime également superflu l'amendement proposé par l'Inde, puisque la Chine a déjà consenti à retirer son amendement et que le représentant du Secrétariat a assuré la Commission que tous les renseignements et documents nécessaires sont régulièrement transmis au Conseil économique et social.

La meilleure solution consiste à mettre aux voix le projet de résolution de l'URSS et de la Nouvelle-Zélande : s'il est accepté, la question est réglée ; s'il est repoussé, il faudra alors envisager la création d'un comité de rédaction.

Le PRÉSIDENT rappelle que la Commission est saisie seulement de deux projets de résolution ayant trait au fond de la question : le projet de résolution de la Colombie et de l'Équateur (A/C.2/127), et le projet de résolution du Pérou (A/C.2/128/Rev. 1).

Elle doit se prononcer, au préalable, sur le projet de résolution de l'URSS et de la Nouvelle-Zélande (A/C.2 & 3/84) aux termes duquel la Commission ne prendrait pas de décisions sur le projet de résolution de l'Inde prévoyant que l'Assemblée générale transmettrait au Conseil économique et social les projets de résolution portant sur le fond de la question ; et sur la proposition visant à créer

committee which would prepare a new draft.

The Chinese amendment was not acceptable in its present form because the Committee could not make a request to the Secretary-General on its own authority.

The Indian draft might be considered either as a separate proposal, or as an amendment to the Soviet Union and New Zealand draft. In the first case, it would be put to the vote after the latter proposal; and in the second case, each of its provisions would be voted upon simultaneously with the corresponding parts of the USSR and New Zealand draft resolution.

Mr. THORN (New Zealand) asked the Indian representative to consider his proposal as a separate draft resolution.

Mr. TATA (India) agreed to the New Zealand representative's suggestion.

The CHAIRMAN thought that was the best solution; the draft resolution would nevertheless constitute a preliminary question.

In reply to a remark by the Peruvian representative, the Chairman stated that the proposal to establish a drafting committee was a proposal of substance, and could therefore only be put to the vote after the preliminary questions had been settled.

Mr. DEHOUSSE (Belgium) stated that he would vote for the draft resolution of the Soviet Union and New Zealand. If that draft was adopted, the problem would be solved; if it was rejected, it would then be time to refer the various proposals and amendments on the substance of the question to a drafting committee.

Mr. HUNEIDI (Syria) considered that it was unusual for the Committee to inform the General Assembly that it had decided not to take a decision.

Mr. THORN (New Zealand) considered that the Committee could perfectly well decide to take no decision. It was entitled to reject all the draft resolutions and amendments submitted to it.

Mr. HAUCK (France) proposed that the words "and to the discussion which preceded it" should be added after the words "this resolution" in the last paragraph of the USSR-New Zealand draft resolution.

Mr. THORN (New Zealand) stated that the Soviet Union representative was in agreement with him in accepting that amendment.

Mr. JACOME MOSCOSO (Ecuador) requested a roll-call vote on the USSR-New Zealand proposal.

*A vote was taken by roll-call, as follows.*

*In favour: Afghanistan, Australia, Belgium,*

*un comité de rédaction qui préparerait un nouveau texte.*

L'amendement soumis par le représentant de la Chine n'est pas recevable dans sa forme présente parce que la Commission ne peut, de sa propre autorité, adresser une requête au Secrétaire général.

Le texte présenté par le représentant de l'Inde peut être considéré soit comme une proposition distincte, soit comme un amendement au projet de l'Union soviétique et de la Nouvelle-Zélande; dans le premier cas, il serait mis aux voix après cette proposition et, dans le deuxième cas, chacune de ses dispositions serait mise aux voix en même temps que les articles correspondants du projet de résolution de l'URSS et de la Nouvelle-Zélande.

M. THORN (Nouvelle-Zélande) demande au représentant de l'Inde de déclarer qu'il considère sa proposition comme un projet de résolution distinct.

M. TATA (Inde) accepte la suggestion du représentant de la Nouvelle-Zélande.

Le PRÉSIDENT pense que c'est là la meilleure solution, et ce projet de résolution n'en constitue pas moins une question préalable.

Répondant à une remarque du représentant du Pérou, le Président précise que la proposition visant à établir un comité de rédaction est une proposition de fond et qu'elle ne pourra donc être mise aux voix qu'une fois tranchées les questions préalables.

M. DEHOUSSE (Belgique) déclare qu'il votera en faveur du projet de résolution de l'Union soviétique et de la Nouvelle-Zélande. Si ce projet est adopté, le problème est résolu, et, s'il est rejeté, il sera alors temps de renvoyer à un comité de rédaction les diverses propositions et les amendements ayant trait au fond de la question.

M. HUNEIDI (Syrie) trouve anormal que la Commission déclare à l'Assemblée générale qu'elle a décidé de ne pas prendre de décision.

M. THORN (Nouvelle-Zélande) estime que la Commission peut parfaitement décider de ne prendre aucune décision. Elle peut fort bien rejeter tous les projets de résolutions et tous les amendements qui lui sont présentés.

M. HAUCK (France) propose d'ajouter au dernier paragraphe du projet de résolution de l'URSS et de la Nouvelle-Zélande les mots « et de la discussion qui l'a précédée » après les mots « présente décision ».

M. THORN (Nouvelle-Zélande) déclare que le représentant de l'Union soviétique est d'accord avec lui pour accepter cet amendement.

M. JACOME MOSCOSO (Équateur) demande que le vote sur la proposition de l'URSS et de la Nouvelle-Zélande se fasse par appel nominal.

*Il est procédé au vote par appel nominal.*

*Vote pour: Afghanistan, Australie, Bel-*

Byelorussian Soviet Socialist Republic, Canada, Czechoslovakia, Denmark, Ethiopia, France, Mexico, New Zealand, Poland, Sweden, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of South Africa, Union of Soviet Socialist Republics, Yugoslavia.

*Against:* Argentina, Brazil, Chile, China, Colombia, Cuba, Dominican Republic, Ecuador, Egypt, India, Iraq, Netherlands, Pakistan, Peru, Syria, United States of America, Uruguay, Venezuela, Yemen.

*Abstaining:* Greece, Iran, Turkey, United Kingdom.

*The draft resolution of the USSR and New Zealand was rejected by 19 votes to 17, with 4 abstentions.*

Mr. JACOME MOSCOSO (Ecuador) stated that, in agreement with the Colombian representative, he accepted the Indian proposal. His aim was to remind the Economic and Social Council of the importance which the General Assembly attached to the question of migration.

Mr. ENCINAS (Peru) maintained his point of view and asked for a vote by roll-call on the Indian draft resolution.

*A vote was taken by roll-call, as follows.*

*In favour:* Afghanistan, Argentina, Australia, Belgium, Byelorussian Soviet Socialist Republic, Canada, China, Colombia, Cuba, Czechoslovakia, Denmark, Dominican Republic, Ecuador, Ethiopia, France, Greece, India, Iran, Mexico, Netherlands, New Zealand, Poland, Sweden, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America, Venezuela, Yugoslavia.

*Against:* Brazil, Chile, Pakistan, Peru.

*Abstaining:* Egypt, Iraq, Syria, Turkey, Uruguay, Yemen.

*The Indian draft resolution was adopted by 29 votes to 4, with 6 abstentions.*

Mr. HUNEIDI (Syria) stated that he had abstained from voting because he was in favour of both the Peruvian and Indian draft resolutions.

Mr. LOYO (Mexico) wished to state that he had never referred to a feudal regime when speaking of Colombia. He paid a tribute to the efforts of that country to raise the standard of living of its population.

The meeting rose at 11.15 p. m.

### THIRTY-NINTH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Tuesday, 16 November 1948, at 3 p. m.*

*Chairman:* Mr. Hernan SANTA CRUZ (Chile).

The CHAIRMAN proposed that the Committee should first discuss the second item on its agenda as document A/C.2 & 3/W.13 had not yet been circulated in French.

*The proposal of the Chairman was adopted.*

gique, République socialiste soviétique de Biélorussie, Canada, Tchécoslovaquie, Danemark, Éthiopie, France, Mexique, Nouvelle-Zélande, Pologne, Suède, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union Sud-Africaine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Yougoslavie.

*Vote contre :* Argentine, Brésil, Chili, Chine, Colombie, Cuba, République Dominicaine, Équateur, Égypte, Inde, Irak, Pays-Bas, Pakistan, Pérou, Syrie, États-Unis d'Amérique, Uruguay, Venezuela, Yémen.

*S'abstiennent :* Grèce, Iran, Turquie, Royaume-Uni.

*Par 19 voix contre 17, avec 4 abstentions, le projet de résolution de l'URSS et de la Nouvelle-Zélande est rejeté.*

M. JACOME MOSCOSO (Équateur) déclare que, d'accord avec le représentant de la Colombie, il accepte la proposition de l'Inde. En effet, le but qu'il cherche à atteindre est de rappeler au Conseil économique et social l'importance que l'Assemblée générale attache à la question des migrations.

M. ENCINAS (Pérou) maintient son point de vue et demande que le vote sur le projet de résolution de l'Inde se fasse par appel nominal.

*Il est procédé au vote par appel nominal.*

*Vote pour :* Afghanistan, Argentine, Australie, Belgique, République socialiste soviétique de Biélorussie, Canada, Chine, Colombie, Cuba, Tchécoslovaquie, Danemark, République Dominicaine, Équateur, Éthiopie, France, Grèce, Inde, Iran, Mexique, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Pologne, Suède, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, États-Unis d'Amérique, Venezuela, Yougoslavie.

*Vote contre :* Brésil, Chili, Pakistan, Pérou.

*S'abstiennent :* Égypte, Irak, Syrie, Turquie, Uruguay, Yémen.

*Par 29 voix contre 4, avec 6 abstentions, le projet de résolution de l'Inde est adopté.*

M. HUNEIDI (Syrie) déclare qu'il s'est abstenu parce qu'il était en faveur à la fois des projets de résolution du Pérou et de l'Inde.

M. LOYO (Mexique) tient à préciser qu'il n'a jamais parlé de régime féodal à propos de la Colombie. Il rend hommage aux efforts que fait ce pays en vue d'élever le niveau de vie de sa population.

La séance est levée à 23 h. 15.

### TRENTE-NEUVIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le mardi 16 novembre 1948, à 15 heures.*

*Président :* M. Hernan SANTA CRUZ (Chili).

Le PRÉSIDENT propose que la Commission discute d'abord le second point de son ordre du jour, le document A/C.2 & 3/W.13 n'ayant pas encore été distribué en français.

*La proposition du Président est adoptée.*